



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

KHE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

avoit du goût & de la littérature. Nous avons de lui une assez bonne *Traduction des Fastes & Elégies d'Ovide*, 3 vol. in-12, 1724, 1726 & 1742. Il avoit travaillé quelque tems aux *Mémoires de Trévoux*.

KESLER, (André) théologien luthérien, pensionné par Jean-Casimir, duc de Saxe, naquit à Cobourg en 1595, & mourut en 1643, avec la réputation d'un bon prédicateur, & d'un assez bon controversiste. Il laissa une *Philosophie*, en 3 vol. in-8°, dont on ne parle plus; & des *Commentaires sur la Bible*, in-4°.

KETT, (Guillaume) chef d'une rébellion sous Edouard VI, roi d'Angleterre, étoit fils d'un tanneur & tanneur lui-même. Son esprit étoit au-dessus de sa naissance: il étoit délié, souple, rusé, plein de hardiesse & de courage. S'étant mis à la tête du peuple de Nortfolck, il s'empara de la ville de Norwick; mais le duc de Warwick ayant eu ordre de marcher contre lui, le prit & le fit pendre à un chêne, avec dix des principaux complices de cette révolte.

KETTLEWELL, (Jean) théologien Anglican, né dans la province d'York, mort de consommation en 1695, est connu dans son pays par plusieurs ouvrages, dont le plus célèbre est intitulé: *Les mesures de l'obéissance chrétienne*. Les Anglois républicains ne trouvent pas ces mesures tout-à-fait exactes. L'auteur étoit zélé royaliste. Il avoit dédié son livre à Compton, évêque de Londres, partisan de l'autorité royale comme lui; mais ce prélat ayant changé

de sentiment, & s'étant mis à la tête d'un régiment de gentilshommes contre leur prince, Kettlewell fit ôter la dédicace.

KEULEN, voyez VAN-KEULEN.

KEYSLER, (Jean-George) né à Thornau en 1689, voyagea en France, en Angleterre, en Suisse, en Italie, en Hollande, en Allemagne, en Hongrie, & se fit estimer par son érudition. Il fut trouvé mort dans son lit en 1743, dans une terre appartenante à M. de Bornstorff, premier ministre du roi d'Angleterre, dans l'électorat d'Hanovre. Il avoit accompagné les petits-fils de ce seigneur dans leurs voyages. La société de Londres se l'associa en 1718. Son principal ouvrage fut publié en 1720 à Hanovre, sous le titre d'*Antiquitates selectæ Septentrionales & Celticæ*, in-8°. On y voit une grande connoissance des antiquités.

KHEIL, (Jean) professeur d'astronomie à Oxford, membre de la société royale de Londres, & déchiffreur sous la reine Anne, naquit en Ecosse, & mourut en 1721, à 50 ans. C'étoit un philosophe modéré, ami de la retraite & de la paix. Cet habile homme laissa plusieurs ouvrages d'astronomie, de physique & de médecine, tous également estimés des connoisseurs. Le plus connu est son *Introduction à la Physique & à l'Astronomie*, en latin, Leyde, 1739, in-4°. M. le Monnier le fils, célèbre astronome, a traduit en françois la partie astronomique de cet ouvrage estimable, Paris, 1746, in-4°. Kheil est un des premiers qui

aient réfuté les visions de Hartsoeker, & d'autres astronomes, touchant les villes, les forêts & les mers de la lune; il assure que toutes ces imaginations s'évanouissent au moyen d'un bon télescope, & que les taches de la lune sont l'effet des inégalités & des cavernosités de cette planète. — Jacques KHEIL, son frere, excellent medecin, mort à Northampton en 1719, à 46 ans, est auteur de plusieurs Ecrits sur son art, qui ont été recherchés. Voyez JURIN.

KHILKOF, prince Russe, ambassadeur en Suede, fut retenu prisonnier en Suede, lorsqu'en 1700 Pierre I commença la guerre contre Charles XII. Il tâcha de se désennuyer en composant pendant sa détention, un *Abrégé de l'Histoire Russe*, qui se termine à la bataille de Pultava. Ce petit ouvrage est estimé chez les Russes, & a été imprimé en 1770 à Moskou, in-8°. Il mourut lorsqu'il étoit sur le point de recouvrer sa liberté.

KHUNRAT, voyez KUNRAHT.

KIDDER, (Richard) né à Suffolck, d'abord ministre à Londres, doyen de Peterborough, ensuite évêque de Bath & de Wels, fut écrasé dans son lit avec sa femme par la chute d'une cheminée, qu'une grande tempête renversa le 26 novembre 1703. Ce prélat étoit profondément versé dans la littérature hébraïque & rabbinique. On lui doit : I. Un savant *Commentaire sur le Pentateuque*, avec quelques *Lettres* contre Jean le Clerc, 1694, en 2 vol. in-8°. II. Une *Démonstration de la venue du Messie*, en 3 vol.

in-8°, 1684-1700. III. *Des Ouvrages de Controverse*. IV. *Des Livres de Morale*. V. *Des Sermons*.

KILIAN ou VAN-KIEL, (Corneille) né à Duffle, près de Malines, avant le milieu du 16<sup>e</sup>. siècle, mort dans un âge avancé en 1607, fut pendant 50 ans correcteur de l'imprimerie de Plantin, qui dut une partie de sa gloire à son attention scrupuleuse. Nous avons de lui : I. *Etymologicon Linguae Teutonicae*, Anvers, 1599, in-8°. C'est un dictionnaire flamand-latin, le premier qui ait été fait avec soin; Juste-Lipse en a parlé avec éloge. L'auteur y compare les mots teutoniques avec ceux des langues italienne, françoise, espagnole, angloise, grecque & latine, qui ont quelque ressemblance pour en découvrir les étymologies. II. *Solitudo, sive vitae faminarum Anachoritarum, carmine elegiaco explanata*, in-fol. C'est un recueil d'estampes avec un quatrain au bas de chacune. Il a fait un grand nombre d'Epigrammes latines; une des plus heureuses est une Apologie des correcteurs d'imprimerie contre les auteurs, qui se trouve dans le *Theatrum vitae humanae* de Beyerlinck, tom. 7.

KILIAN, (Jacques) né à Prague le 14 février 1714, entra chez les Jésuites à Cracovie en 1731, & fit de grands progrès dans la physique & la géométrie. Les ouvrages qu'il a laissés, supposent les talens des Kircher, des Schott, des Bonanni & des Boscowich. Les principaux sont : I. *Causa efficiens motus astrorum ex principiis Pyrotechnicae naturalis*, avec